

024	UTBM Service communication	Le Matin	8 mars 2017
		Suisse	Elise Koenig - ingénieure UTBM - prothèses - handicap - main articulée

# SA MAIN DE BATMAN CONTRE LE HANDICAP

**SOLIDARITÉ** Une jeune ingénieure de Delémont contribue bénévolement à la fabrication de prothèses en plastique, destinées surtout aux enfants.

Fabriquer des mains articulées en plastique, c'est la tâche que s'est donnée une jeune ingénieure française établie à Delémont (JU). D'autres l'ont fait avant elle à Neuchâtel et à Chésérax (VD), sur leur imprimante 3D, mais, avec son diplôme en technologie de l'Université de Belfort-Montbéliard (UTBM), Élise Koenig, 24 ans, a tous les atouts pour devenir une ambassadrice privilégiée du réseau français e-Nable. «Ces appareils sont utiles pour les per-

sonnes qui n'ont pas de doigts ou pas de poignet», indique Thierry Oquidam, d'e-Nable France, qui fournit le logiciel de base. Un handicap qui résulte d'une amputation consécutive à un accident, ou d'une agénésie, c'est-à-dire un développement incomplet d'un membre avant la naissance.

La prothèse réalisable en 30 heures est parfaite pour un enfant qui doit en changer en grandissant. Son apparence est celle d'un jouet, mais elle permet de saisir un verre ou une balle par

simple mouvement du poignet ou du coude, selon le handicap.

«Le prix de revient de nos appareils est si faible – 50 euros – que nous pouvons les offrir aux destinataires», explique Thierry Oquidam.

## Cinq fils élastiques et de pêche

La tension exercée sur cinq fils élastiques et cinq fils de pêche permet de fermer ou d'ouvrir la main, mais les doigts ne sont pas actionnés séparément. «Tenir un guidon sera plus aisé que tenir un crayon», précise Élise Koenig.

Les prothèses sur mesure sont personnalisées. À Delémont, Élise Koenig a reçu sa première commande: un garçon franc-comtois de 9 ans, qui veut la main dorée du robot C3-PO dans «Star Wars». L'association e-Nable recense deux bénéficiaires suisses, à Carouge (GE) et à Bienne, mais MyHandicap et Pro Infirmis n'ont pas évalué la

demande. Pour l'avocat Charles Joye, membre du comité vaudois de Pro Infirmis, «toute nouvelle technologie réduisant les coûts est intéressante pour la communauté des assurés, à condition d'être fiable». Les critères pour un remboursement? «Adéquation et simplicité, ce qui veut dire que la prothèse doit réparer la capacité perdue sans coûter trop cher.» C'est en regardant TF1 il y a six mois qu'Élise Koenig a mis le pied à l'étrier. Après la validation de sa main de Batman, c'est elle qui fait l'objet de reportages, notamment dans *Le Quotidien Jurassien*. «J'ai hâte d'équiper un premier enfant», s'impatiente l'ingénieure en ergonomie et en mécanique, prête à peaufiner le confort de la prothèse en la déformant sous la chaleur d'un sèche-cheveux.

● TEXTE VINCENT DONZÉ  
vincent.donze@lematin.ch

● PHOTOS LAURENT CROTTET



Élise Koenig a fait sa première main avec une imprimante 3D achetée grâce aux 3000 euros du Prix Étudiant obtenu de la Fondation UTBM.